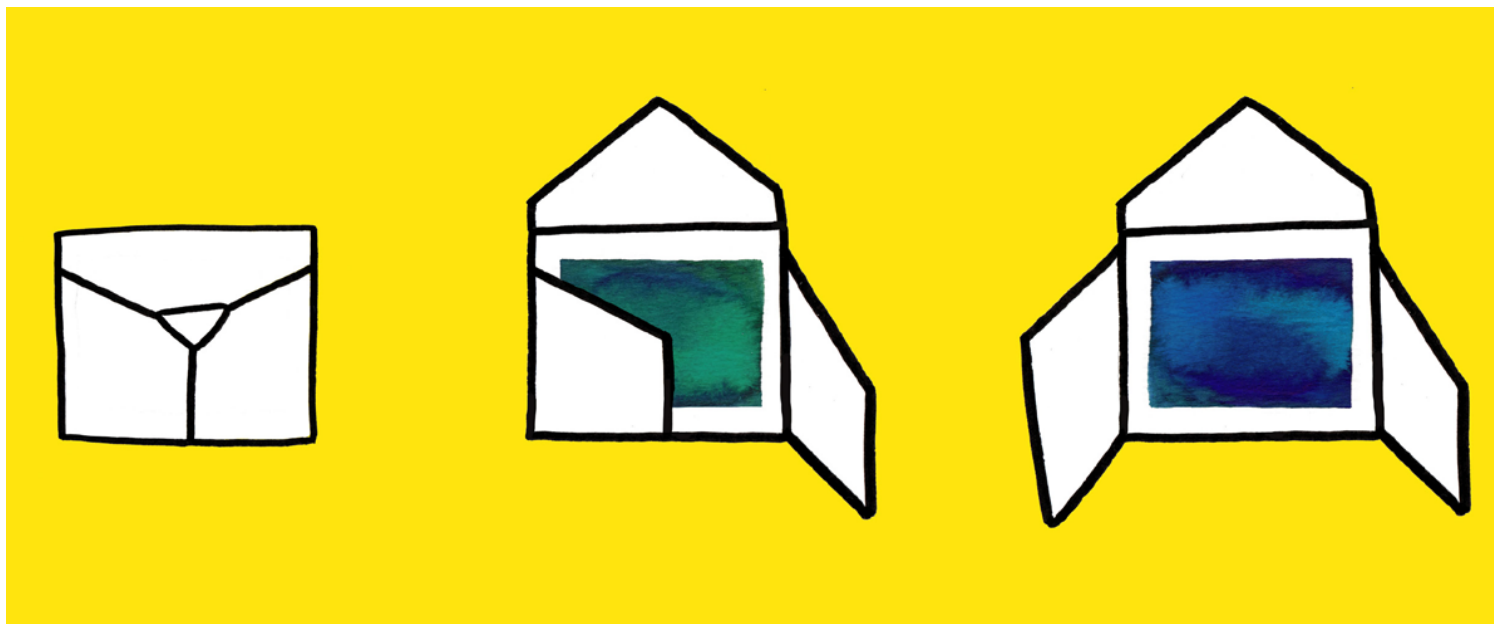


Découvrir, créer et mettre en scène le kamishibai plurilingue

Guide pour accompagner
votre projet créatif ouvert sur les langues



SOMMAIRE



ETAPE 1 : DECOUVRIR LE KAMISHIBAÏ PLURILINGUE

Découvrir le kamishibaï.....	4
Lire et mettre en scène un kamishibaï plurilingue.....	5
Analyser l'histoire et l'outil kamishibaï.....	6

ETAPE 2 : SENSIBILISER AUX LANGUES DE L'ENVIRONNEMENT

ETAPE 3 : CREER SON KAMISHIBAÏ

Poser les bases de la création.....	8
Ecrire une histoire au format kamishibaï.....	9
Faire intervenir différentes langues dans l'histoire de manière cohérente.....	10
Créer les illustrations.....	11
Organiser les planches.....	12

ETAPE 4 : RACONTER LE KAMISHIBAÏ

Le spectacle plurilingue.....	13
Après le spectacle.....	14

BIBLIOGRAPHIE



MÉMO

Eveil aux langues et posture de l'adulte

L'éveil aux langues : à vous de jouer !

- **L'approche pédagogique** : une démarche d'investigation basée sur la coopération et l'apprentissage entre pairs et par le jeu.
- **Les enfants acteurs** deviennent détectives des langues en résolvant collectivement des enquêtes linguistiques.
- **L'adulte facilitateur** accompagne la réflexion, valorise la parole et l'expertise des enfants et garantit un traitement égal de toutes les langues et cultures.

EVITER DE :

- **survaloriser certaines langues** : elles sont toutes bienvenues, sans distinction aucune !
- **présupposer les langues parlées ou comprises** par un enfant en fonction de son environnement familial
- **assigner à un enfant une identité**, une langue ou une culture
- **forcer un enfant à parler** de ses langues, de sa famille
- **stigmatiser ou exclure** les enfants monolingues
- **s'enfermer dans une dichotomie langue(s) de la maison / langue(s) de l'école**

MAIS PLUTÔT :

- **poser des questions à l'adresse du groupe entier** : *Est-ce que quelqu'un sait compter jusqu'à 10 dans une autre langue ? - Connaissez-vous des personnes qui parlent d'autres langues ?*
- **faire le premier pas** en montrant que l'on est ouvert aux langues et prêt à les accueillir en exprimant, par exemple, des éléments personnels : *moi je parle français et espagnol, je comprends l'italien, et je reconnais l'arabe, j'ai un ami qui...*
- **laisser les enfants choisir** de dévoiler ou non leurs compétences et le moment pour le faire. Certains enfants ne sont pas à l'aise avec le fait de parler de leur intimité hors du contexte familial.
- **accueillir les propositions des enfants** comme apports pour ce travail collaboratif, ne pas hésiter à rebondir et à créer du lien entre les propositions.

L'enjeu est de valoriser les langues des familles, mais aussi les langues apprises, rencontrées au quotidien ou au cours de voyages par exemple, pour :

- **impliquer tous les enfants** : monolingues comme bilingues : toute compétence, aussi partielle soit-elle, est à valoriser !
- **permettre aux enfants de développer une curiosité** et une ouverture sur le monde. Il est toujours intéressant d'intégrer dans les activités des langues nouvelles pour tout le groupe, afin de mettre les enfants à égalité dans leurs découvertes et de susciter leur intérêt envers les langues en général.

ETAPE 1 : DECOUVRIR LE KAMISHIBAÏ PLURILINGUE



Découvrir le kamishibai

« Kamishibai » signifie « théâtre de papier » en japonais. C'est une technique de narration d'origine japonaise, une sorte de théâtre ambulant, qu'utilisaient des conteurs de rue pour raconter des histoires aux enfants.

Il se présente comme une succession de planches illustrées, glissées dans un castelet en bois (ou « butai ») à trois portes. Chaque planche met en scène un épisode de l'histoire ; sur le côté recto, les spectateurs voient l'image alors que sur le côté verso, le narrateur peut lire le texte.

C'est un outil magique et envoûtant qui permet de favoriser une écoute active du récit, tout en donnant l'envie de produire et raconter à son tour.



Avant de créer un kamishibai plurilingue, il est important que les enfants soient familiarisés avec le format du support.

Il est donc fortement recommandé à l'encadrant de faire le premier pas en proposant une lecture de plusieurs kamishibais plurilingues choisis. Il est possible d'être aidé d'une personne ressource dans la lecture, notamment pour les passages dans certaines langues ou pour rendre un dialogue plus dynamique.

Retrouvez des **annexes audios** pour vous aider dans la prononciation des langues du kamishibai dans l'onglet **Ressources pédagogiques** sur <https://kamilala.org/>

Lire et mettre en scène un kamishibai plurilingue

Atmosphère

Créer une atmosphère magique et envoûtante : jouer sur la lumière, installer le kamishibai sur une nouvelle table, dressée d'une nappe par exemple, dans un nouvel espace dédié.

S'assurer que les enfants sont bien installés, les yeux à la hauteur du kamishibai, sans obstacle.

Veiller à ne pas être interrompu pendant ce moment spécial : éteindre les portables, prévoir une pancarte à afficher sur la porte, donner les consignes à respecter, comme le maintien du silence et ne pas se lever ou dépasser certaines limites dans l'espace.

Sacraliser l'objet et le rôle du conteur : présenter l'objet, la raison pour laquelle il se trouve dans la pièce (créer une anecdote), mettre en place un rituel lié à la fonction de conteur (accessoire pour raconter l'histoire) et le monde imaginaire dans lequel il nous emmène, manipuler avec douceur les éléments.

Posture du conteur

Moduler la voix en fonction des personnages et des moments du récit.

Interagir avec les spectateurs en posant des questions, demander de compléter des phrases, notamment lorsque les langues nouvelles interviennent par répétition. Cela favorise la compréhension tout en renforçant la concentration.



Rituel d'ouverture et de fermeture du butai

Créer du suspense et du mystère autour de l'ouverture et de la fermeture du butai pour accentuer la dimension de spectacle de la lecture du kamishibai.

Réciter une formulette envoûtante et intrigante, favorisant le calme et l'attention. Il est recommandé de choisir une formulette en lien avec la thématique ou des éléments de l'histoire, dans une langue autre que celle(s) de l'école. Il peut s'agir d'une formulette déjà connue par les enfants, nouvelle, traditionnelle ou inventée. Pour varier, proposer une formulette autour d'onomatopées ou d'actions calmes (bisous, souffle...).

Effets de suspens et de surprise pour accompagner la narration

Jouer sur le dévoilement des planches rapide, progressif, imitant l'action en cours dans l'histoire.

Ajouter des effets sonores et visuels : faire s'entrechoquer des cailloux, saupoudrer le butai de riz pour symboliser la pluie, signer certains mots...

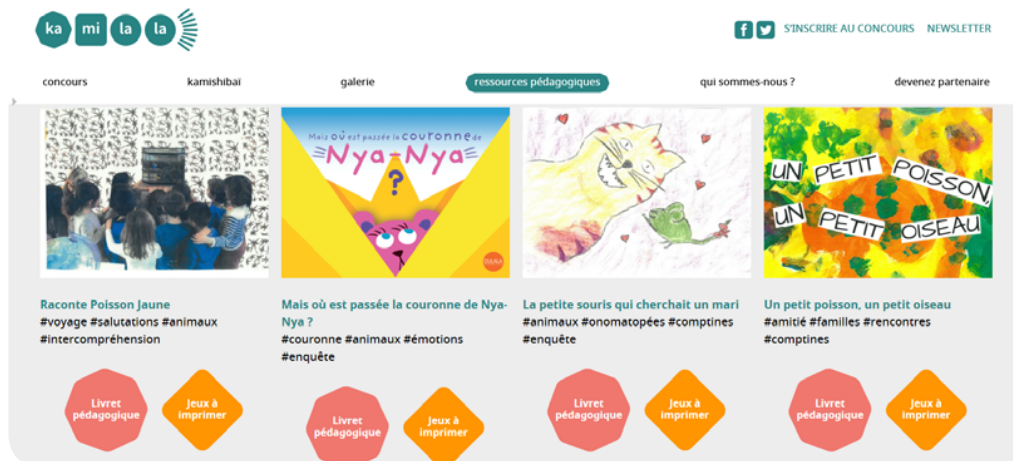
Analyser l'histoire et l'outil kamishibai

Après la lecture du kamishibai il est important de mettre en commun et d'expliciter ce qui a été compris et observé.

Un temps de réflexion sur le sens (l'**intrigue**, les **personnages**, les **langues** entendues) précède un temps d'échange sur le fonctionnement de l'outil kamishibai (les éléments de **mise en scène**, la **posture du conteur**, les effets de défilement des planches).

Cette analyse avec les enfants leur permet de réfléchir à la réalisation éventuelle de leur propre kamishibai.

Sur <https://kamilala.org/> vous trouverez pour chaque kamishibai téléchargeable des activités qui l'accompagnent et aident les enfants à prendre conscience et à valoriser la diversité linguistique de leur environnement, ce qui leur sera essentiel au moment de la création : jeux, fiches pédagogiques téléchargeables et application numérique sont répertoriés par tranche d'âge dans l'onglet **Ressources pédagogiques** :



https://kamilala.org/ressources-pedagogiques-3-6_ans/

Cette première étape permet d'**entrer dans la démarche d'éveil aux langues** et de découvrir et analyser des kamishibais plurilingues. Les enfants comprendront alors comment se structure une histoire et voudront davantage créer un kamishibai plurilingue en s'inspirant de ceux qu'ils auront déjà explorés ensemble avec l'encadrant !

ETAPE 2 : SENSIBILISER AUX LANGUES DE L'ENVIRONNEMENT



Etape de transition entre la découverte de l'outil et la création de son propre kamishibai plurilingue, il s'agit ici de prendre conscience du répertoire plurilingue collectif de la classe et des compétences et connaissances de chacun comme ressources à mobiliser. Les activités vont donc partir d'un support extérieur pour aller ensuite interroger les langues de chacun.

La pédagogie du détour, non frontale, est à l'oeuvre de manière à laisser les enfants se confier à leur rythme. Cette vidéo de DULALA explique comment dévoiler les langues du groupe :

<https://youtu.be/n8y-1flvTEw>



On peut partir d'une vidéo, d'un album ou de tout autre **support qui permet d'aborder les compétences plurilingues** à travers notamment la biographie langagière*, c'est-à-dire l'histoire qu'une personne entretient tout au long de sa vie avec des langues.

On peut aussi proposer un **travail d'écriture créative** : un poème qui parle des langues que l'on connaît, un récit autobiographique...

On peut mener une activité de production écrite collaborative, avec un **affichage plurilingue** ou une fleur des langues, plus personnelle, dont les pétales représentent le répertoire linguistique de l'enfant (variantes possibles : les langues que j'entends, que je parle, que j'aime, que je voudrais connaître...).

*La **biographie langagière** est une base pour la réflexion autour des langues de chacun. A partir de témoignages (d'enfants du groupe, d'adultes de la structure, de personnes rencontrées, de personnages d'histoires...), les enfants peuvent prendre conscience de leur capital plurilingue et réfléchir aux langues qui les entourent.

Un activité de biographie langagière est disponible à l'adresse

<https://www.dulala.fr/jeux-autour-des-langues/> et l'album Sophie et ses langues, peut être utilisé pour les 6-10 ans.

« Les parents et les enfants ne prennent plus la pratique d'une autre langue que le français comme « un secret à garder à la maison » mais sont fiers d'être bilingues. »
Concours Kamishibai plurilingue
2017-2018

Cette deuxième étape mène à une **prise de conscience de la diversité linguistique existante**, à savoir les langues présentes autour de nous (autres classes, adultes, enfants de la structure), dans le quartier et l'environnement social des enfants. En plus de s'ouvrir aux autres et à la différence, ils pourront ensuite s'appuyer sur ces ressources pour créer le kamishibai.

ETAPE 3 : CREER SON KAMISHIBAI



Poser les bases de la création

Cette étape se décompose en plusieurs tâches interdépendantes, parfois concomitantes, en grand ou petits groupes.



- enquête des langues
- élaboration des éléments clés de l'histoire
- création de la trame de l'histoire
- insertion des langues dans le récit
- écriture du texte
- réalisation des illustrations
- organisation des planches

Il n'est pas toujours possible de réaliser ces activités avec le groupe entier. On peut alors confier aux enfants, en **plus petits groupes**, différentes missions et ainsi **valoriser les compétences** qu'ils mettent en oeuvre. Lorsque le projet est mené en inter-dégrés, il est possible de jouer sur la **complémentarité des rôles entre les enfants de différents âges et niveaux**.

Parfois, les décisions peuvent être prises en assemblée et faire l'objet d'un débat et d'un vote. Pourquoi ne pas profiter de la création du kamishibai pour faire de **l'éveil à la citoyenneté**, stimuler l'argumentation et la négociation ? Le débat peut être abordé de manière ludique et le vote peut faire l'objet d'une séance de motricité pour les plus petits. L'adulte adopte alors une position neutre, il peut animer les échanges, reformuler des arguments, demander aux enfants d'explicitier leurs idées et il veille à accorder la parole à tous les enfants. Cependant, **il revient aux enfants de décider en votant et en argumentant leurs choix**.

Il peut être intéressant de **faire appel à des auteurs et/ou illustrateurs** pour animer des ateliers créatifs en lien avec le kamishibai. Les écoles peuvent, par exemple, faire la demande d'une **classe à projet artistique et culturel (PAC)** pour travailler entre 8 et 15 heures avec un artiste ou professionnel de la culture (<https://www.education.gouv.fr/botexte/bo010614/MENE0101242C.htm>). Les **parents** ont aussi des talents auxquels on peut faire appel lors de la création du kamishibai et les **associations du quartier** peuvent aider.

« Ce projet nous a permis de discuter, débattre, apaiser les tensions. »
Concours Kamishibai plurilingue 2017-2018

Scénario

Définir ensemble un **scénario** permet d'accéder plus facilement aux autres tâches en petits groupes : l'écriture du texte, le séquençage de l'histoire, le nombre de planches, les illustrations, l'insertion des langues. En outre, avec ce premier travail collectif, on identifie les éléments essentiels pour construire son kamishibai et éventuellement ceux qu'il reste à explorer (passages de l'histoire, mots à collecter dans d'autres langues) et on peut organiser les étapes suivantes avec une répartition des tâches en fonction des compétences et des préférences de chacun.

Pour les plus petits, l'adaptation d'un album peut aider à créer l'histoire puisque la trame existe déjà. Les personnages, les lieux, les activités sont ensuite à adapter aux goûts des enfants et à leur environnement pour créer une **histoire inédite**.

Enquête des langues

Pour procéder à l'**enquête des langues**, les enfants vont pouvoir se mettre en groupes afin de récolter les mots dans d'autres langues dont ils auront besoin dans l'histoire.

En position de détectives, les enfants vont collecter des mots, identifier des langues et des compétences, et ce en tant qu'experts. Cela renforcera leur curiosité, leur créativité, leur capacité de déduction à travers l'émission d'hypothèses mais aussi leur réflexivité, en prenant du recul sur la place qu'occupent les langues dans les différents domaines de la vie selon les personnes.

Pour cette collecte, il peut être intéressant de penser à **des supports et des objectifs** : recueillir des mots à rassembler sur un arbre plurilingue ? Recueillir des témoignages et écrire un récit ? Imaginer une biographie langagière ?

« Les parents allophones ont trouvé très gratifiant de participer dans les classes de CP et d'UPE2A aux traductions. Certains sont ainsi venus pour la première fois dans l'école ou dans la classe de leur enfant. Leur langue a été valorisée et les enfants ont notamment manifesté leur fascination pour le lingala et les alphabets urdu et arabe. »

Concours Kamishibai plurilingue 2016-2017

« Les enfants ont davantage osé parler dans une autre langue que le français, ils se sont autorisés grâce au projet à parler la langue de la maison. Ils se sont appuyés sur des connaissances issues de la famille et non de l'école. »

Concours Kamishibai plurilingue 2016-2017

Ecrire une histoire au format kamishibai

Un texte court

Le kamishibai doit pouvoir être lu en 5 à 10 minutes. Il faut donc créer un texte relativement concis dans son ensemble. De même, le texte sur chaque planche ne doit pas être trop long et se compose de phrases simples, pour ne pas lasser les spectateurs et les maintenir concentrés sur l'histoire.

Un style propre au récit

Le kamishibai est une forme de narration. C'est l'occasion d'aborder avec les enfants la langue du récit qui se démarque en certains points de la langue spontanée par :

- la richesse de la langue
- la précision des constructions syntaxiques complexes
- la formalisation des dialogues
- la concordance des temps du récit

Une structure narrative particulière

La structure du kamishibai peut être celle du récit (avec une situation initiale, un nœud dramatique qui ouvre sur une quête et une situation finale), celle d'un poème ou d'un reportage.

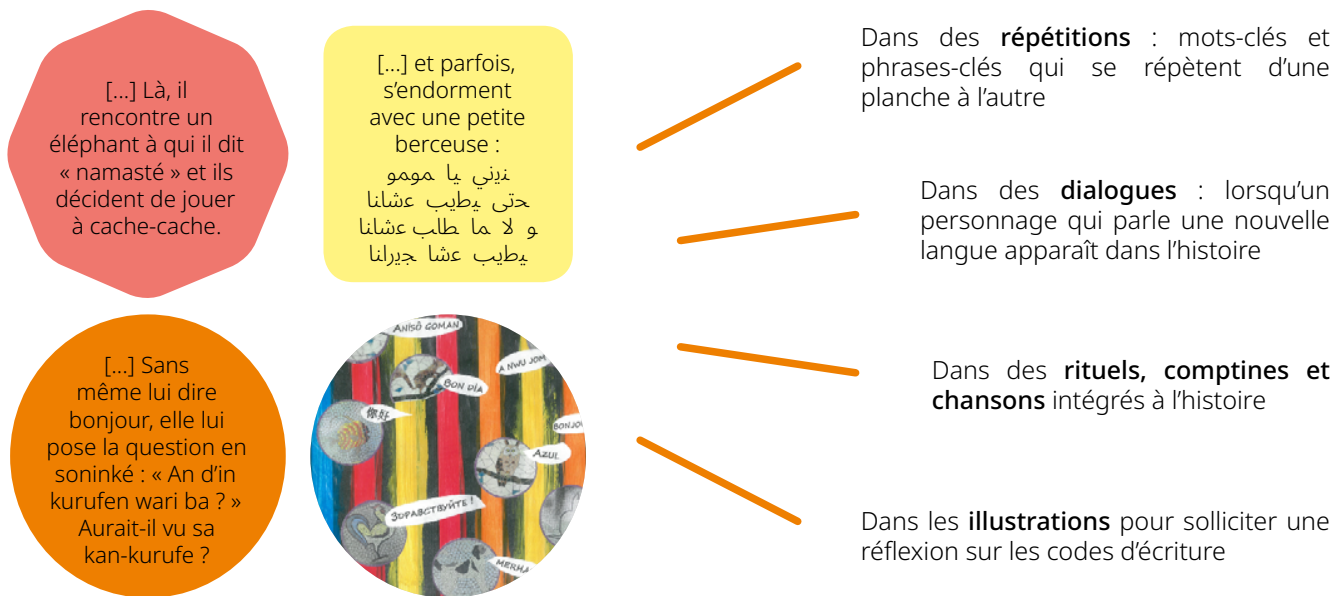
Les lieux, les personnages et les actions peuvent être très divers et n'ont de limite que l'imagination !

« Les enfants sont entrés dans une démarche d'auteur, progressivement, tout en s'intéressant au monde (géographie, langues, cultures). »

Concours Kamishibai plurilingue 2015-2016

Faire intervenir différentes langues dans l'histoire de manière cohérente

Dans un kamishibai plurilingue, les langues de l'histoire contribuent à la construction et à la progression de l'histoire. Le défi est donc de créer une unité narrative à partir d'une **diversité de langues qui alternent**. Le récit est écrit dans la langue commune de la structure pour garder une cohérence dans le récit. C'est la langue principale de l'histoire. Au moins quatre autres langues d'origines et de statuts variés, interviennent progressivement dans le kamishibai tout en gardant possible la compréhension globale. Les langues peuvent être insérées de différentes manières :



Les langues peuvent être choisies en lien avec le déroulé de l'histoire. Elle peuvent par exemple poser problème (les personnages de l'histoire ne se comprennent pas), être des atouts pour l'histoire (les personnages doivent collecter le plus de langues possibles) ou permettre la résolution de l'histoire (grâce à la quête des personnages, le monde dans lequel ils vivent devient plurilingue). Elles peuvent aussi être un élément de jeu et d'interaction avec le public.

La compréhension globale de l'histoire est rendue possible grâce au contexte, aux reformulations, aux répétitions, aux illustrations, aux interactions avec le public et au jeu du conteur.

Le récit doit pouvoir être lu facilement par n'importe quel narrateur. Lorsqu'on intègre des mots provenant d'autres langues que la langue commune, il faut donc également prévoir une transcription pour aider à la prononciation à côté de la graphie réelle. On peut aussi ajouter la traduction en marge du texte lu par le conteur.

Tous les conseils sont disponibles dans la vidéo « Comment intégrer les langues dans un Kamishibai plurilingue » sur <https://kamilala.org/aide-a-la-creation/>

Créer les illustrations

Toutes les techniques sont les bienvenues (pour les éléments de l'histoire ou les fonds). Le collage, le dessin, la peinture, la photographie, le numérique ne sont que des exemples : profitez de ce projet pour **explorer les techniques plastiques** que vous souhaitez en tenant compte des contraintes suivantes.

Le kamishibai plurilingue doit être composé de **8 à 14 planches**, dont une pour le titre. Avant de débiter la réalisation des illustrations, il peut être intéressant de créer un **story-board**. L'histoire écrite est alors séquencée en 8 à 13 grandes étapes qu'il faudra illustrer. Cela permet d'avoir une idée assez précise de ce qui sera représenté sur chaque planche.

Matériaux et format

Le kamishibai doit faire **27 x 37,5 cm** pour pouvoir être raconté dans un castelet. Il faut penser à laisser des petites marges pour que la totalité de l'illustration soit bien visible par les spectateurs.

Chaque planche doit être suffisamment **rigide** pour tenir et défiler dans le castelet.

L'ensemble ne doit pas être **pas trop volumineux**, de sorte que toutes les planches du kamishibai entrent dans le castelet.

Il faut **éviter au maximum les irrégularités** dans la surface d'une planche car elles rendraient le défilement des planches plus difficile (si vous souhaitez travailler les textures, photocopiez les planches une fois qu'elles sont réalisées ou plastifiez-les).



Contenu pictural

Evitez une surcharge d'information, privilégier un **contenu clair et simple**.

Les éléments clés doivent être **facilement identifiables et reconnaissables** d'une planche à l'autre : mêmes couleurs, mêmes formes, élément redondant si l'élément est réalisé par des enfants différents (par exemple, une écharpe bleue pour reconnaître un personnage en particulier).

Dissociez le fond des objets et personnages qui captent l'attention, en collant les éléments sur le fond ou en les distinguant par un **contour** d'une autre couleur.

Les **langues** peuvent être insérées en tant qu'élément graphique dans les illustrations.

A l'inverse d'un album, les planches se lisent **de droite à gauche**. Les enfants doivent avoir en tête le sens de lecture d'une planche afin de positionner les éléments au bon endroit. Le dévoilement progressif des planches peut ainsi créer des effets de suspense. Par exemple, si un personnage A marche à la rencontre d'un personnage B, ce dernier sera situé à gauche de la planche et A à droite. Cela est essentiel lorsque la planche est tirée en plusieurs étapes pour faire apparaître les éléments l'un après l'autre.

Organiser les planches

Une fois que le texte a été écrit et que les illustrations ont été réalisées selon le scénario convenu, il faut penser à l'assemblage et à l'organisation des planches du kamishibai. Cette étape est importante et il faut faire attention à l'emplacement des textes. En effet, **le texte correspondant à une planche n'est pas derrière celle-ci**. Le texte de la première planche se trouve sur la dernière ! La méthode la moins risquée consiste à **créer sur des feuilles séparées les illustrations et les segments de texte**. Ensuite, on colle le texte sur la planche d'illustration conformément au plan de lecture du kamishibai.



Vous pouvez consulter le document **Aide à la création** pour une présentation pratique de l'organisation des planches du kamishibai : <https://kamilala.org/aide-a-la-creation/>

A garder en tête :

Histoire inédite (avec la possibilité de s'inspirer de la trame d'une histoire existante)

Format : 27 x 37,5 cm

Nombre de planches : 8 à 14

Au moins 4 langues aux statuts variés

Texte + illustration : **pas sur la même planche** pour que le kamishibai puisse être raconté

Transcription des langues intégrées dans le récit pour aider à la prononciation

ETAPE 4 : RACONTER LE KAMISHIBAI



Le spectacle plurilingue

Une fois la création terminée, place au spectacle !

Il s'agit maintenant pour les enfants de **se mettre en scène** en tant que conteurs plurilingues (grâce à l'accessoire du conteur défini en début de projet ou à une posture particulière) et de **raconter le kamishibai au plus grand nombre**.

L'expérience du spectacle, bien qu'elle puisse être intimidante, permet aux enfants de soigner leur prise de parole, leur jeu théâtral et leur lecture à voix haute. La performance du kamishibai devant un public **valorise tout le travail de création du groupe** et de manière inhérente, les langues et les compétences des enfants.

Avant le spectacle :

Pour donner plus d'impact à cette représentation en tant qu'événement et impliquer tout le monde, on peut proposer aux enfants de créer des **affiches** et des **invitations** au spectacle !

Le jour J :

Pour que chaque enfant participe à la représentation, d'autres rôles que celui du ou des conteur(s) peuvent être créés. On peut proposer à certains d'être **agents d'accueil**, à d'autres d'être **placeurs dans la salle**, il peut aussi y avoir des **présentateurs** (du kamishibai, du projet, du spectacle...) et des **animateurs** chargés de gérer les rituels d'ouverture et de fermeture du butai.

La représentation du kamishibai peut être l'occasion d'inviter les parents, le personnel de l'établissement, les autres enfants... Le public prendra alors conscience à son tour de la **richesse linguistique environnante** et des **compétences fines et riches des enfants** en expression, en langues et en imaginaire !

Pour les familles

Si elles sont plurilingues, c'est l'occasion de se rendre compte et de se rassurer sur le fait que **d'autres familles vivent des situations similaires**. Si elles sont monolingues, c'est un moyen de prendre conscience et de se conforter dans l'idée que **les langues parlées localement sont des ressources pour les apprentissages**.

Pour les enfants

En tant que spectateurs, auteurs, conteurs ou autres, c'est une formidable opportunité d'**explorer les langues qui les entourent** et de **s'autoriser à en découvrir de nouvelles**.

C'est une ouverture considérable, une invitation au plurilinguisme et à la reconnaissance de leur potentiel. La diversité linguistique est valorisée.

Pour tous

Le spectacle est une confrontation : on a écrit et on lit à présent pour quelqu'un, on pourra mesurer les effets de cette écriture et de la lecture grâce aux réactions des spectateurs.



Après le spectacle

Il est important de prévoir une **séance de bilan avec le groupe**. Ce moment permet de discuter ensemble de ce que les enfants ont aimé, ce qu'ils ont appris, ce qu'ils referaient ou changeraient. Cela permet aussi de faire une synthèse des apprentissages, de faire le lien avec d'autres activités, de renforcer la cohésion du groupe et d'envisager des prolongements communs.

« Notre idée de prolongement est d'enregistrer les enfants qui racontent cette histoire et de la présenter aux autres classes et aux familles de l'école. Nous souhaiterions que chaque enfant, motivé par cette histoire et ouvert par notre projet puisse mémoriser et conter cette histoire en mixant les différentes langues quasi naturellement... sans réticence. »

Concours Kamishibai plurilingue 2017-2018

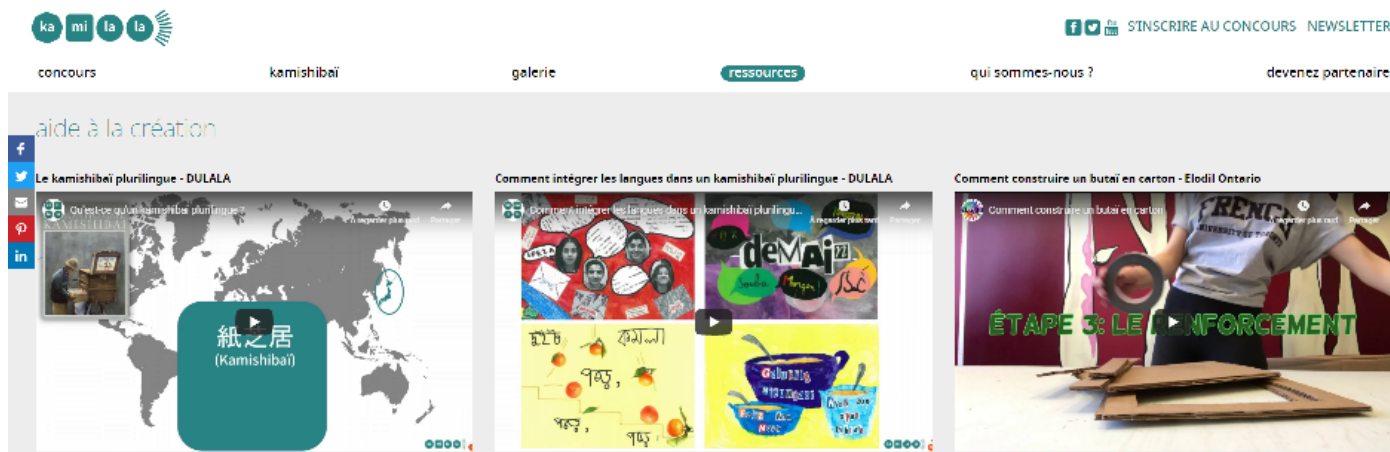
On peut profiter d'autres opportunités (échanges scolaires, événements organisés localement, rencontres...) pour proposer un **nouveau spectacle** et ainsi exposer un **public encore plus large** à la production collective et plurilingue des enfants.



Pour poursuivre sa diffusion, le kamishibai créé par les enfants peut être **exposé** dans un espace de passage (bibliothèques, centres d'animation...) qui favorisera une grande visibilité. Cela permettra de valoriser le travail des enfants et d'inspirer d'autres projets de la sorte !

BIBLIOGRAPHIE

- Enjelvin, G. D., « Un 'outil Freinet' transversal venu du Japon : la tradition du kamishibai a du bon, même en 2018 ! », *The Conversation*, 7 février 2018. <https://theconversation.com/un-outil-freinet-transversal-venu-du-japon-la-tradition-du-kamishiba-a-du-bon-meme-en-2018-90287>
- Montelle, E., *La Boîte magique*, Callicéphale Editions, 2007
- Pedley, M. & Stevanato, A., « Le concours Kamishibai plurilingue : un outil innovant pour diffuser l'éveil aux langues », *Education et Sociétés Plurilingues*, 45, décembre 2018. <https://www.dulala.fr/wp-content/uploads/2019/01/article-esp-2019.pdf>
- Say, A., *Le bonhomme Kamishibai*, Collection Lutin Poches, Editions Ecole des Loisirs, 2006.
- Vernetto, G., « Le Kamishibai ou théâtre d'images : mode d'emploi », *Education et sociétés plurilingues*, 44, juin 2018.
- Lefebvre, A., *Techniques d'artistes pour livres d'enfants*, Editions Migrilude, 2019.
- DULALA, *Le kamishibai plurilingue*, juin 2018 (vidéo). <https://youtu.be/xIHdS4MzvAE>
- DULALA, *Comment intégrer les langues dans un kamishibai plurilingue*, juin 2018 (vidéo). <https://youtu.be/EM7oPkMoPA0>
- ELODIL, *Comment construire un butai en carton*, septembre 2018 (vidéo). https://youtu.be/5G3X_mmDg6I





#ConcoursKamishibai #Kamilala #EcoleInclusive

www.kamilala.org

 [@kamilala.org](https://www.facebook.com/kamilala.org)

 [@kamilala_org](https://twitter.com/kamilala_org)

 [@Réseau KAMILALA](https://www.youtube.com/Réseau_KAMILALA)

info@kamilala.org